

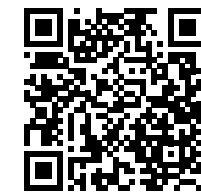
Revenu universel : bonne ou mauvaise idée ?

Le revenu universel peut être perçu comme une bonne idée parce qu'il garantirait une sécurité financière à tous et améliorerait le bien-être, mais aussi comme une mauvaise idée en raison de son coût élevé, de ses effets incertains sur le travail et des limites mises en évidence par les expérimentations.



1. Préparation

- Écoutez le podcast.
- Complétez la [carte mentale](#).



2. Rédaction

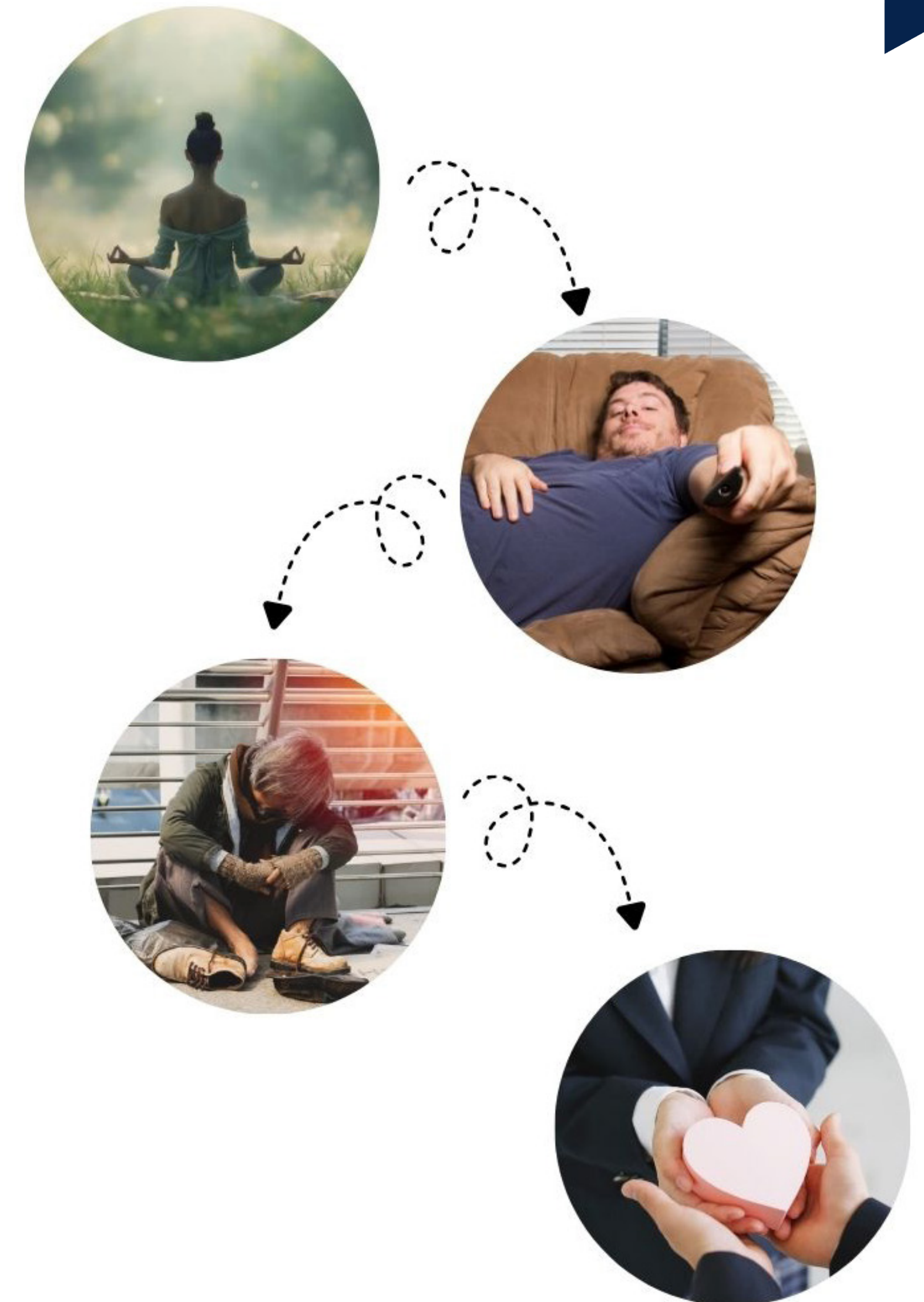
- Sujet : « Revenu universel : bonne ou mauvaise idée ? »
- Longueur recommandée : 180 à 220 mots
- Registre : neutre à soutenu

Votre rédaction devra aborder les points suivants :

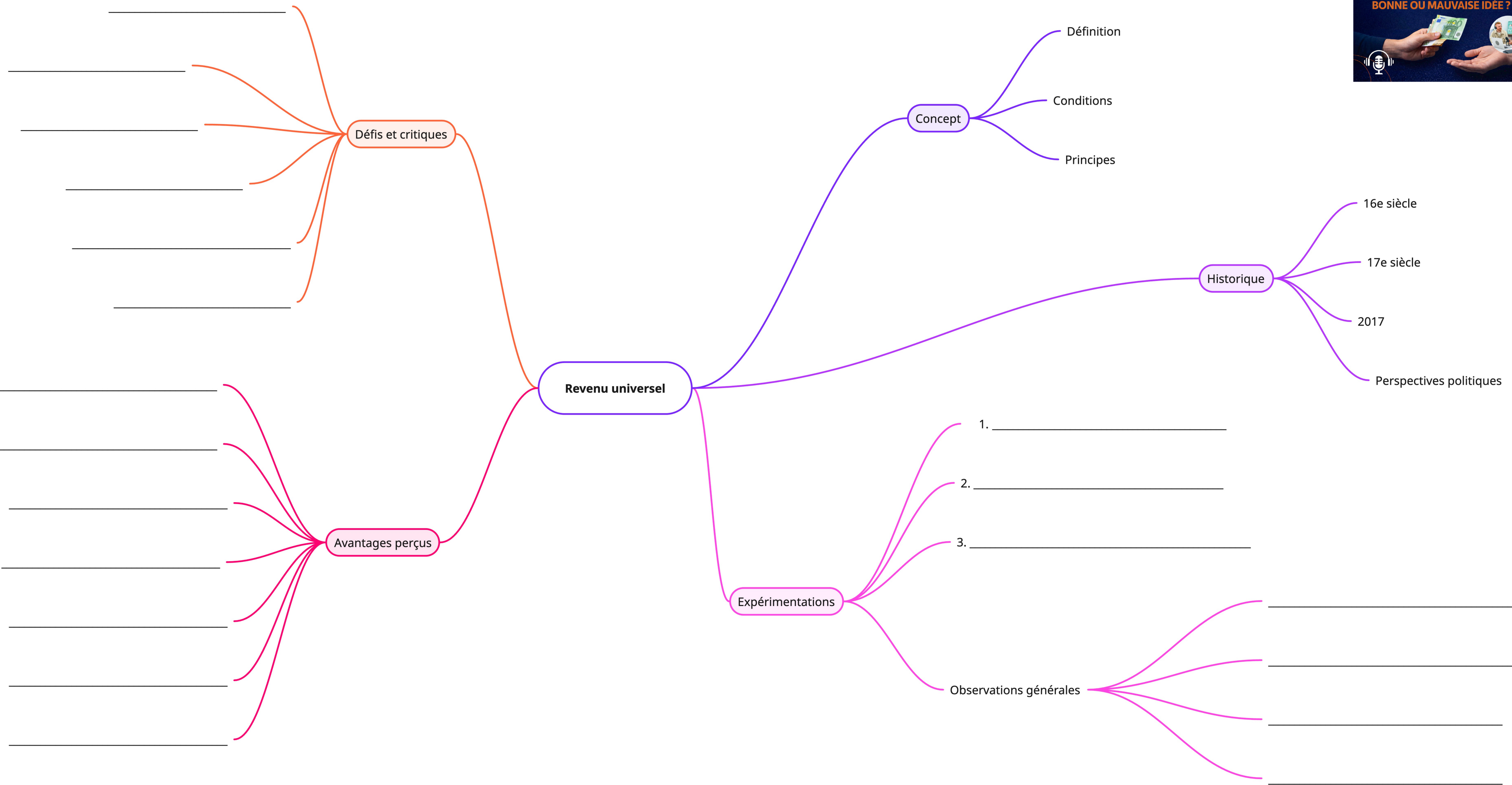
1. Définition du revenu universel.
2. Origine et retour de cette idée dans le débat public.
3. Arguments en faveur du revenu universel.
4. Arguments contre le revenu universel.
5. Apports et limites des expérimentations (ex. Finlande).
6. Conséquences possibles sur le travail et la société.
7. Conclusion personnelle nuancée.

Notre conseil :

- Évitez les verbes de base comme *avoir, être, faire, donner, voir, mettre* ; privilégiez des synonymes plus précis et plus riches.
- Utilisez les [connecteurs logiques](#) pour structurer votre texte.



Revenu universel : bonne ou mauvaise idée ?



Revenu universel : bonne ou mauvaise idée ?

(Transcription, p. 1)

Atelier Rédaction

C1

Homme : Aujourd’hui, on va creuser une idée assez radicale et qui revient sans cesse sur le tapis : le Revenu Universel.

Femme : Oui, cette idée d’une somme d’argent pour tout le monde, comme ça, sans condition.

- Exactement. On se souvient que ça avait beaucoup agité les débats pendant la campagne de Benoît Hamon en 2017, par exemple.

- Tout à fait.

- Notre objectif aujourd’hui, c’est vraiment de décortiquer un peu tout ça. D’où ça vient ? Quelle forme ça peut prendre ?

- Et surtout, qu’est-ce qu’on sait vraiment grâce aux expérimentations, celles de Finlande, notamment, dont on a beaucoup parlé.

- Voilà. On va essayer d’y voir plus clair en s’appuyant sur différentes analyses. Allons-y.

- On commence par la base, peut-être. Qu’est-ce que c’est, au juste ?

- Oui, bonne idée. Donc, le Revenu Universel, c’est une somme d’argent versée par une autorité publique, disons l’État, à tous les membres d’une communauté. Et le point clé, c’est ça : sans vérifier les revenus et sans rien demander en échange. Pas besoin de chercher un travail, par exemple.

- C’est ça. Et ce n’est pas une idée complètement nouvelle. On trouve des traces...

- J’ai Thomas More*, déjà, dans son utopie au XVI^e siècle.

- Voilà. Et Thomas Paine* aussi, fin XVIII^e. Mais c’est vrai que la proposition d’Hamon* en 2017, ça a vraiment relancé le débat en France.

- Ce qui est intéressant, c’est que ce n’est pas qu’une idée de gauche. En fait, on trouve des propositions libérales aussi.

- Oui ? Comment ça ?

- Pour certains libéraux, ce serait une façon de simplifier drastiquement l’État providence. On remplace plein d’aides sociales ciblées.

- D’accord. Voire même des trucs comme le SMIC, salaire minimum. Donc c’est très différent des aides qu’on connaît comme le RSA*, qui, elles, dépendent des ressources.

- C’est vrai que cette vision libérale est moins connue. Mais du coup, que ce soit de gauche ou de droite, ça pose d’énormes questions, j’imagine ?

- Oui, évidemment. La première, la question qui tue. Le financement. Comment on paie un truc pareil ? C’est colossal.

- Forcément.

- Ensuite, l’impact sur le travail. Est-ce que les gens arrêteraient de bosser ? Qu’est-ce que ça fait à cette fameuse “valeur travail” ? Est-ce que c’est la meilleure solution contre la pauvreté ? Et puis, comment ça s’articule avec les impôts ? Souvent, on parle aussi de revenus maximums, de taux d’imposition très élevé...

- Ça soulève beaucoup de choses, en effet. Regardons les expériences concrètes. Mais là, en préparant, j’ai lu une analyse (nom de l’auteur), qui dit : attention. Elle dit qu’en fait, il n’y a jamais eu de vraie expérimentation de revenus universels, que ce qu’on appelle expérimentation, c’est souvent autre chose, des aides ciblées qu’on a juste renommées.

- C’est une critique importante, oui. Souvent, les expériences sont limitées. Des chômeurs, les habitants d’une région, ce n’est pas vraiment universel.

- L’Alaska, par exemple.

- On en parle parfois...

- Oui, l’Alaska verse un dividende depuis les années 80. Mais bon, le montant, autour de 3 000 \$ par an récemment. Ce n’est pas suffisant pour vivre et ça dépend du pétrole. Ce n’est pas vraiment un revenu de base.

- D’accord. Alors, venons-en à la Finlande, 2017-2018. Ça, on en a beaucoup entendu parler.

- Oui, celle-là était très médiatisée. Donc, 2 000 chômeurs, ils recevaient 560 € par mois sans condition. Ça remplaçait leur allocation de base. Et point important, ils pouvaient cumuler ça avec un salaire s’ils retrouvaient du travail.

- C’est ça.

- Et les résultats ? On a vu une petite hausse de l’emploi, genre six jours travaillés de plus sur l’année pour ce groupe, mais surtout une nette amélioration du bien-être. Moins de stress, moins de dépression, les gens se sentaient en meilleure santé... Ça a l’air plutôt positif, non ?

- Oui, sur le bien-être, les résultats sont intéressants, mais il faut être très prudent avec l’interprétation globale. L’expérience a de grosses limites.

- Oui ? Lesquelles ?

- Déjà, le périmètre. Comme on disait, ce n’était pas universel. Juste 2 000 chômeurs, et des chômeurs de longue durée en plus. Un groupe très spécifique. On ne sait pas du tout comment d’autres réagiraient.

- Ok, ce n’est pas représentatif de toute la population.

Revenu universel : bonne ou mauvaise idée ?

(Transcription p. 2)

- Exactement. Ensuite, la conception même. La question cruciale du financement à grande échelle, elle n'a pas été testée du tout. Et surtout, ce point du cumul possible.

- Oui, pour ce groupe précis de chômeur, ça a eu un effet un peu paradoxal. Ça a augmenté l'intérêt financier à accepter un petit boulot, même mal payé, parce qu'ils gardaient les 560 €. Attendez, donc ça a plutôt incité au travail pour eux, alors que le débat portait souvent sur la désincitation potentielle du revenu universel.

- Précisément, pour ce groupe-là, ça a joué comme ça. Ça ne nous dit rien sur l'effet qu'aurait un vrai revenu universel financé par l'impôt, surtout sur l'ensemble des actifs. L'effet pourrait être inverse.

- D'accord, c'est une nuance énorme.

- Et ce n'est pas tout. Il y a eu des facteurs externes. En même temps, le gouvernement finlandais a mis en place des mesures plus strictes pour forcer les chômeurs à chercher du travail, ce qu'on appelle l'activation. Ça brouille les pistes.

- D'accord, difficile de savoir ce qui vient de quoi.

- Voilà. Ajoutez à ça un échantillon finalement assez petit, peu d'analyse sur les différences hommes-femmes et le risque classique de l'effet Hawthorne*. Les gens changent de comportement parce qu'ils se savent observés.

- Donc, au final, cette expérience finlandaise...

- C'est intéressant sur les effets d'un revenu inconditionnel pour des chômeurs, notamment sur le bien-être, mais pour tirer des conclusions sur un revenu universel généralisé, c'est très limité. Les objectifs politiques derrière l'expérience étaient aussi un peu flous, très axés sur comment remettre ces chômeurs au travail.

- Donc, si je résume un peu, le revenu universel, ça reste cette idée forte, séduisante, qui revient tout le temps. Mais les preuves concrètes, les vraies expérimentations à grande échelle, ça manque cruellement. C'est ça. Et l'exemple finlandais, il montre surtout que c'est hyper complexe à tester en vrai et que les détails, qui paient, qui reçoivent, est-

ce que ça remplace d'autres aides, sont absolument cruciaux. On est loin d'avoir des réponses claires.

- Tout à fait. Et ça nous amène peut-être à une dernière question, plus fondamentale encore. Si un jour, une société arrivait à le faire, à mettre en place un vrai revenu universel suffisant pour vivre...

- Oui ?

- ...quel impact ça aurait sur notre regard sur le travail, le travail payé, je veux dire ? Est-ce qu'on revaloriserait d'autres formes de contributions ? Le soin aux autres, l'engagement dans la cité, la création artistique ? Des choses qui sont essentielles, mais pas toujours rémunérées aujourd'hui.

- C'est une question vertigineuse, en effet. Ça remettrait en cause beaucoup de choses sur ce qu'on considère comme productif ou utile.

- Exactement. Au-delà des chiffres de débat économique, c'est peut-être ça le cœur du sujet que soulève cette idée persistante.

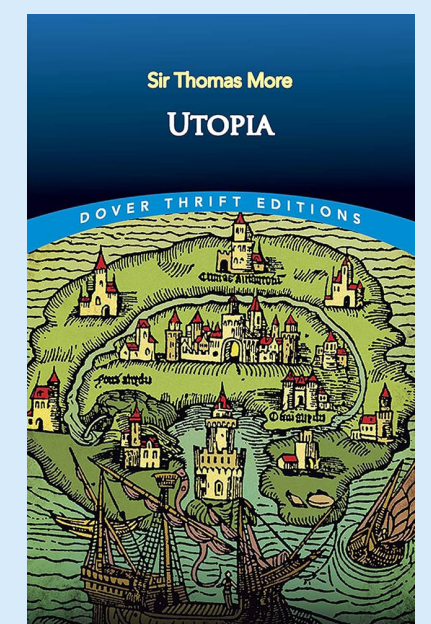
**ESPACE
PROFILE**

Atelier Rédaction

C1

Repères culturels et lexicaux

- Thomas More : humaniste anglais du XVI^e siècle, auteur de L'Utopie, où apparaît l'idée d'une société sans pauvreté extrême.
- Thomas Paine : penseur politique du XVIII^e siècle, défenseur d'un revenu versé à tous les citoyens financé par l'impôt.
- Benoît Hamon (2017) : candidat à l'élection présidentielle française ayant remis le revenu universel au centre du débat public.
- Expérience finlandaise : test mené entre 2017 et 2018 auprès de chômeurs, souvent cité mais non universel.
- RSA : Revenu de solidarité active, aide sociale française conditionnée aux ressources.
- Effet Hawthorne : phénomène par lequel des individus modifient leur comportement parce qu'ils savent qu'ils sont observés.



Vos notes :

ESPACE PROFILE

Cher(e) utilisateur(trice) de nos fiches pédagogiques,

Nous tenons à vous rappeler que chaque fiche pédagogique présente sur notre site, espaceproffle.com, est le résultat d'un immense travail accompli par toute notre équipe dévouée. Nous investissons temps, énergie et expertise pour vous offrir des ressources de qualité exceptionnelle pour l'enseignement du français en ligne et en présentiel.

Le piratage de ce contenu nuit non seulement à notre entreprise, mais également à l'ensemble de la communauté des professeurs de FLE. Il compromet la possibilité de continuer à créer et à partager ces précieuses ressources éducatives.

Nous vous encourageons vivement à soutenir notre travail en achetant légalement nos fiches pédagogiques. En choisissant de les acquérir, vous contribuez à la pérennité de notre projet et nous permettez de continuer à vous fournir des outils pédagogiques de qualité.

Nous vous remercions sincèrement pour votre compréhension et votre soutien. En respectant nos droits d'auteur, vous participez activement à la préservation de l'éducation en français pour tous.

*Cordialement,
L'équipe d'espaceproffle.com*

